

GUIDE DU COMPOSTAGE

 **SIDOMRA**



SIDOMRA

**GRAND
AVIGNON**

**Sorgues du
Comtat**
AGGLO

**Communauté de Communes
PAYS DES SORGUES
MONTS DE VAUCLUSE**

SOMMAIRE

Qu'est ce que le compostage ?	page 2
Les règles d'or du compostage	page 3
Le processus du compostage	page 5
Le cycle du compostage	page 7
Memento	page 8
Je composte	page 9
Je ne composte pas	page 10
Le compostage au fil des saisons	page 11
Les problèmes que l'on peut rencontrer	page 14
Les activateurs naturels	page 15
L'utilisation du compost	page 16
Les gros vers blancs dans mon compost	page 17
Notices de montage des composteurs	page 18

QU'EST CE QUE LE COMPOSTAGE ?

Dans la nature, les matières végétales mortes se décomposent lentement sous l'action des petits animaux et des micro-organismes, notamment en minéraux et en humus qui sont indispensables à la vie du sol, support nourricier de la végétation et de la vie qui s'y rattache.

Le compostage individuel est un mode de recyclage simple des déchets organiques produits par les ménages. Il permet de récupérer de la matière pour la restituer au sol, en vue de préserver sa richesse.

Le compostage se pratique depuis des millénaires, mais l'utilisation d'un composteur individuel présente de nouveaux avantages : accélération du processus de décomposition, esthétique, gain de place et protection des déchets contre les animaux indésirables (rongeurs...).

Le compost permet une réduction non négligeable de la quantité de déchets ménagers que nous produisons, environ 40 kg/an/habitant. Les déchets fermentescibles représentent 16% du volume de notre poubelle et 23% des déchets verts apportés en déchetterie.

Le compost contient des nutriments et améliore leur rythme de diffusion dans le sol, favorisant ainsi la croissance des végétaux. Il fournit aux plantes un apport nutritif à la manière d'un engrais à action lente et accroît l'activité biologique du sol.

Le compost améliore la porosité du sol et sa capacité de rétention d'eau. Il accroît également la résistance du sol à l'érosion et le protège du gel en hiver. Il améliore enfin l'état sanitaire du sol notamment en limitant la prolifération de micro-faunes nuisibles tels que les cochenilles, les doryphores et autres insectes indésirables...

LES RÈGLES D'OR DU COMPOSTAGE

J'INSTALLE MON COMPOSTEUR

Dans une zone semi-ombragée du jardin, à l'abri du vent, sur un terrain plat, directement sur la terre. Pas trop loin de la maison pour l'alimenter facilement avec les déchets de cuisine collectés dans mon bio-seau.

Il doit être facile à atteindre par tous les temps. Plus le compost est près de l'habitation, moins vous aurez d'hésitations à faire le trajet avec le récipient des déchets. Ne reléguez pas votre composteur dans le coin le plus reculé de votre jardin, mais donnez lui la place qu'il mérite en tant que fournisseur de matières nutritives, améliorateur du sol et transformateur de déchets.

ÉTAPE PRÉPARATOIRE

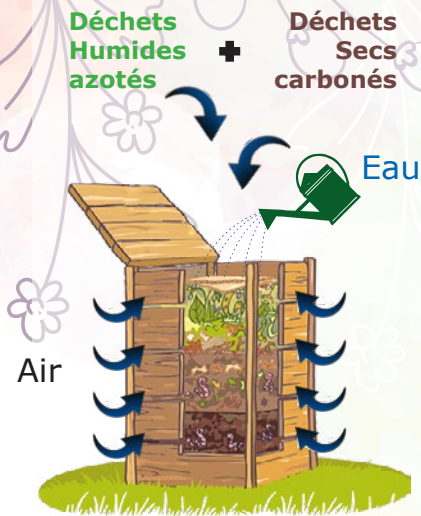
Je positionne mon composteur sur une surface plane, d'environ 1m². Il doit être posé directement sur une terre légèrement scarifiée, pour favoriser les échanges avec les micro-organismes du sol.

Je dispose au fond du composteur des branchages ou brindilles préalablement broyés, sur 5 à 10 cm d'épaisseur et une pelletée de bonne terre (ce dispositif améliorera l'aération de la pile en décomposition et permettra au surplus d'eau de s'évacuer).

TROIS GESTES ESSENTIELS

1. **Aérez** régulièrement en faisant circuler l'air dans le tas (1 à 2 fois par semaine). Le tassement du compost risque d'empêcher l'oxygène de circuler, asphyxiant ainsi les bactéries.
2. **Vérifiez que le tas est toujours humide** (dans le cas contraire, arrosez le ou laissez le couvercle ouvert lorsqu'il pleut).
3. **Diversifiez au maximum les apports**, en respectant le rapport 1/3 matières humides + 2/3 matières sèches.

J'ASSEMBLE LES CONTRAIRES



Astuce : laisser sécher environ 2 jours votre tas de tonte de gazon avant de l'intégrer dans le composteur.

Les matières vertes, molles et mouillées sont riches en azote (épluchures, tonte) pour la croissance des plantes. Les matières brunes, dures et sèches (feuilles mortes, broyat, herbes sèches) sont riches en carbone pour améliorer la structure du sol. Il est préconisé de mélanger 1/3 de déchets verts (Azotés) avec 2/3 de déchets bruns (Carbonés). Le carbone apporte une bonne structure au compost. En effet, si le mélange se tasse trop, la fermentation cèdera la place au pourrissement (absence d'air), d'où mauvaises odeurs et ralentissement du processus.

Comment disposer en permanence de matières sèches, riches en carbone ? Le moyen le plus simple est de stocker en tas les feuilles mortes ramassées en automne, pour les incorporer petit à petit au cours de la saison, aux matières vertes plus humides et riches en azote. Vous pouvez également garder en réserve un sac de copeaux de bois ou du broyat constitué surtout de bois.

Est ce que ça fonctionne ? Le témoin du bon fonctionnement du compostage est l'élévation de température (jusqu'à 60°C) et la diminution significative du poids et du volume des déchets, il faut compter environ 100 kg de déchets pour produire 8 kg de compost. Après 3 ou 4 mois, il faut retourner et aérer le tas. Après 9 à 12 mois, on obtient un compost qui sera utilisé de préférence en couverture du sol.

LE PROCESSUS DE COMPOSTAGE

COMMENT ÇA MARCHE ?

Par la fermentation en présence d'eau et d'air, des déchets organiques. Les micro-organismes du sol transforment les déchets en humus et produisent de la chaleur, laquelle pasteurise le compost. Ce processus aboutit à la production d'un amendement organique.

PHASE 1 - MESOPHILE

Les apports organiques déposés dans le composteur, tendres et plein de matières nutritives, vont rapidement être attaqués par les bactéries. Leur digestion libère de grosses quantités d'énergie qui vont permettre aux bactéries de se multiplier très rapidement, le reste d'énergie étant libéré sous forme de chaleur.

PHASE 2 - THERMOPHILE

La température varie entre 50° C et 60° C, la micro-faune laisse la place aux micro-organismes pour pasteuriser le compost.

A ce stade, il est important de bien surveiller l'humidité du tas :

- **trop humide** : l'eau chasse l'oxygène, risquant de favoriser le développement de bactéries anaérobies (se développent en l'absence d'oxygène) qui provoquent putréfaction et mauvaises odeurs.
- **trop sec** : l'absence d'eau ne permet pas aux bactéries de survivre, la décomposition est bloquée.

Vérification de l'humidité sur un compost jeune :

Après 2 ou 3 jours, enfoncez une tige ou un tuyau en métal dans le coeur du compost. Après 15 mn retirer l'objet :

- S'il est chaud et humide, le compostage se passe bien grâce à une bonne humidité.
- S'il est froid et humide, il est trop mouillé.
- S'il est chaud et sec, il n'y a pas assez d'eau.

ASTUCE : Le test de la poignée pour contrôler l'humidité !

Prendre une poignée de matière au milieu du compost et la presser :

- Un bon compost va colorer votre main et garder sa forme,
- Un compost trop humide va faire perler quelques gouttes d'eau sur votre main,
- Un compost trop sec va s'effriter comme de la terre sèche.

PHASE 3 - MATURATION

Phase de refroidissement, les champignons et les macro-organismes (lombrics, myriapodes, gastéropodes...) colonisent la matière et se chargent de l'aération interne du compost. La matière organique de départ est à présent pratiquement toute digérée, le compost est alors peu à peu déserté par les êtres vivants qui vont chercher de quoi se nourrir ailleurs. A ce stade, je peux commencer à soutirer du compost et à l'utiliser comme paillis ou amendement organique. Pour obtenir une texture fine, je peux cribler ou tamiser mon compost.

ATTENTION

Le composteur étant régulièrement alimenté, les 3 phases décrites sont présentes simultanément dans le tas, mais à des étages différents.

- La 1^{ère} phase se situe en haut du tas avec les déchets frais,
- La 2^{ème} phase est présente au milieu,
- La 3^{ème} phase se trouve tout en bas du composteur, avec le compost prêt à être recueilli.

C'est pourquoi lorsque vous brassez le compost, il ne faut pas le mélanger sur une couche supérieure à 20 cm de profondeur, pour ne pas perturber la faune caractéristique de chaque étage.

LE CYCLE DU COMPOSTAGE

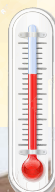
Le compost peut enfin être utilisé

Mélangé au sol comme engrais naturel, ou pour les semis...



Au bout de 9 mois

Le compost est «mûr»
Il peut être tamisé, les gros éléments, non transformés, peuvent être réintroduits dans le composteur



Jusqu'à 70 °C



Macro-organismes

Lombrics, acariens, cloportes, larves de cétoines...

Micro-organismes

bactéries, champignons...

LE SAVIEZ VOUS ?

Composter permet d'éliminer 16% des déchets de notre poubelle. Le compost améliore la capacité de rétention d'eau du sol. Le compost intervient efficacement dans l'équilibre de la faune du jardin (lutte contre les nuisibles).



Déchets azotés

Epluchures, filtres à café, fruits et légumes crus ou cuits, tontes, fleurs fanées...

+

Déchets Carbonés

feuilles mortes, brindilles, herbes sèches, broyat...



Les déchets sont déposés dans le composteur

Pour démarrer la transformation, une bonne aération et un arrosage régulier sont nécessaires

MEMENTO

JE DOIS :

- Débuter le compostage de préférence au printemps ou en été.
- Utiliser des déchets frais.
- Alternner les types de déchets (secs et humides).
- Bien mélanger les déchets.
- Broyer les branchages et les déchets ligneux et grossiers (- de 3 cm de diamètre).
- Ajouter les matières organiques en petite quantité.
- Retourner, aérer et brasser votre compost régulièrement.
- Arroser votre compost afin de maintenir en permanence environ 50 % d'humidité.

J'UTILISE :

- Une fourche pour aérer et brasser le compost.
- Un arrosoir pour l'humidifier.
- Un bio-seau, fourni avec le composteur, pour collecter les déchets fermentescibles de la cuisine (épluchures de légumes, fruits, restes de repas d'origine végétale...).

Facultatif mais conseillé

- Un tamis pour affiner le compost en fin de cycle,
- Un broyeur pour réduire les tailles de haies.

Astuce si je n'ai pas de broyeur :

Une tondeuse à gazon peut faire office de broyeur pour les feuilles vernissées, ou les déchets grossiers : je laisse les déchets au sol et je passe la tondeuse dessus, je récupère ensuite le broyat dans le bac de la tondeuse.





JE COMPOSTE

LES DÉCHETS DE CUISINE

- épluchures de légumes ou de fruits,
- résidus de récolte du potager,
- restes de fruits et légumes cuits ou abimés,
- marc de café avec filtre,
- sachets de thé et infusion,
- coquilles d'œufs écrasées,
- pelures d'agrumes (en petite quantité car acide).

LES DÉCHETS MÉNAGERS NON ALIMENTAIRES

- bouquets de fleurs fanées,
- sciure et copeaux de bois,
- cendres de bois totalemt refroidies (en petite quantité),
- serviettes et mouchoirs en papier, essuie-tout,
- litières végétales (paille) des petits animaux de compagnie herbivores ou granivores (cobayes, lapins, oiseaux).

LES DÉCHETS DE JARDIN

- tontes de gazon préalablement séchées, feuilles mortes,
- les feuilles vernissées comme les feuilles de platanes et de lauriers (les broyer au préalable),
- tailles de haies et petites branches coupées en morceaux inférieures à 3 cm de diamètre,
- mauvaises herbes, fleurs fanées, paille, foin sec.



JE NE COMPOSTE PAS

LES DÉCHETS DE CUISINE

- restes de repas d'origine animale (viande, poisson qui attirent mouches, nuisibles et génèrent de mauvaises odeurs),
- fromage, produits laitiers,
- huiles de toutes sortes,
- noyaux, trognons de choux (trop résistants),
- coquillages.

LES DÉCHETS MÉNAGERS NON ALIMENTAIRES

- excréments de chats ou de chiens,
- cartons imprimés, papiers glacés, tissus,
- cheveux, poussières d'aspirateur, balayures,
- produits chimiques, gravats, plâtre,
- cigarettes, charbon de barbecue,
- déchets médicaux (pansements, cotons souillés...).

LES DÉCHETS DE JARDIN

- feuilles de résineux (cyprès, thuyas)
- feuilles vernissées sauf si elles sont broyées,
- déchets de jardin traités chimiquement,
- herbes montées en graines (ortie, chiendent...)
- déchets végétaux trop grossiers supérieurs à 3 cm de diamètre,
- terre, graviers, sable, cailloux.

LE COMPOSTAGE AU FIL DES SAISONS

LE PRINTEMPS (avril-mai-juin)

C'est le moment idéal pour commencer à composter !

Vous allez tondre votre gazon plus souvent, tailler les pousses de haies, produire plus de restes de fruits et légumes ... C'est à cette époque que la faune du sol, qui se nourrit de la matière organique en décomposition, retrouve une activité débordante après une longue période « d'hibernation ».

J'équilibre les apports dans mon composteur, j'alterne 1/3 couches de matières humides (azote), 2/3 couche de matières sèches (carbone).

Je remplis progressivement mon composteur avec de la tonte de gazon préalablement séchée, de la taille de haie en petits morceaux pour créer des cheminées d'aération, des déchets du jardin et du potager, des fleurs coupées et des déchets de cuisine. Ne pas déposer de grosses quantités d'une même matière d'un coup :

- mettre sur le tas des couches ne dépassant pas 10 cm d'épaisseur,
- Ne pas tasser la tonte trop humide qui risquerait de pourrir, de dégager de mauvaises odeurs et de ralentir le processus de fermentation. **Laisser sécher 2 à 3 jours la tonte de gazon (directement sur le sol) pour l'intégrer petit à petit par la suite**, ou bien, utiliser le trop-plein de pelouse en paillage autour des arbres et arbustes, il préserve le sol de l'évaporation et apporte de l'azote aux racines.

L'ETE (juillet-août-septembre)

Dans nos régions méditerranéennes, la venue de l'été est synonyme de sécheresse et de chaleur. Le danger qui guette le contenu de notre composteur est le dessèchement.

L'été le compost est trop sec :

- **Les signes qui le trahissent** : L'apparition de filaments fins et enchevêtrés de couleur blanchâtre (champignons microscopiques), le volume ne réduit plus et il y a des cloportes.
- **Pour l'éviter** : vérifier que tous vos apports soient bien humides (dans le cas contraire, les arroser avant de les introduire), couvrir le compost d'une épaisseur d'herbes hautes, foin ou paille (sans les mélanger).
- **Pour le combattre** : Arroser le contenu du composteur à tous les niveaux (si l'on n'arrose qu'à la surface, l'eau ne pénètre pas au-delà de quelques centimètres de profondeur).
- **Attention** : lorsque vous introduisez des fruits et légumes en grand nombre (ce qui est très fréquent en été) : ces «niches» humides et pleines de sucre attirent les mouches et les moucheron qui trouvent là un lieu idéal pour la ponte. Pour éviter cela, lorsque vous apportez beaucoup de fruits et légumes, recouvrez les avec de la terre, de la sciure, ou des herbes sèches. **Dans tous les cas, ne laissez jamais de fruits frais à la surface du tas.**

L'AUTOMNE (octobre-novembre-décembre)

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle... mais il ne faut pas toutes les mettre d'un coup dans votre composteur !

Je remplis mon composteur avec mes déchets de cuisine, et je répartis les feuilles qui représentent le plus gros volume de déchets de l'automne. Cet apport carboné doit être mélangé aux dernières tontes, car il risque de se tasser et de ne pas se décomposer.

- feuilles à décomposition rapide : chênes, charmes, fruitiers,
- feuilles à décomposition lente : hêtres, érables, platanes, lauriers amandes (astuce, les broyer en passant la tondeuse dessus et les récupérer dans le bac de la tondeuse).

L'AUTOMNE (octobre-novembre-décembre)

Stockez les feuilles mortes à côté de votre composteur pour les introduire petit à petit lorsque vous amenez vos matières azotées (épluchures de fruits et légumes, tonte de gazon).

Elles vous seront alors bien utiles pour équilibrer vos apports.

En cette période de forte humidité, vérifier que le couvercle de votre composteur reste fermé et que le contenu garde une humidité correcte, équivalente à celle d'une éponge essorée : le compost pressé dans la main ne doit pas rendre d'eau.

L'HIVER (janvier-février-mars)

La faune du composteur suit le rythme des saisons et pour passer la saison hivernale, va commencer une vie au ralenti. La température de mon composteur est constante (entre 10°C et 15°C). L'activité diminuant, le compost va lui aussi évoluer au ralenti ; la quantité d'oxygène va rester constante. Ces conditions vont permettre à toute la faune de passer l'hiver sans dommage.

LES PROBLÈMES À PRÉVENIR

- le tassement du compost, qui risque d'empêcher l'oxygène de circuler, asphyxiant ainsi les bactéries.
- le trop-plein d'humidité (la température diminuant, l'eau s'évapore difficilement).

Pour éviter ces ennuis, je brasse régulièrement le compost, en intégrant toujours en bonne proportion (au moins la moitié) des matières sèches carbonées (feuilles mortes, sciure de bois, copeaux, petites branches fines, papiers, essuie-tout). Je n'interviens qu'en cas d'excès d'humidité ou de sécheresse. Je continue à faire de bons mélanges, j'alterne matières brunes et matières vertes qui donnent un humus stable, donc un bon compost.

LES PROBLEMES QUE L'ON PEUT RENCONTRER

SYMPTÔMES

CAUSES

REMÈDES

Odeurs et aspect putride

Le tas est insuffisamment aéré ou il y a excès d'eau

Retourner le tas et ajouter des matériaux secs
diminuer l'arrosage, fermer le couvercle

Le tas et le coeur du compost sont secs

Il n'y a pas assez d'eau

Brasser, aérer et ajouter de l'eau régulièrement

Le tas est froid

Manque de matières azotées, volume trop petit surface exposée à l'assèchement

Retourner le tas ajouter des matériaux humides et fermer le couvercle

Le coeur du compost est compact

Manque d'aération de matière structurante

Mélanger en ajoutant des matériaux grossiers et carbonés

Les animaux et les mouches sont attirés par mon composteur

Présence de matières non recommandées (os, viande, poisson...)

Recouvrir les déchets de cuisine avec des déchets du jardin (feuilles), enlever les matières d'origine animale.

LES ACTIVEURS NATURELS

Le marc de café, les pissenlits, les peaux de banane, les coquilles d'oeuf écrasées... mais aussi :

LES LOMBRICS :

C'est un ver «annélide» qui creuse des galeries dans la terre dont il se nourrit, contribuant ainsi à son aération et à sa fertilité. La présence de lombric dans le bac est normale, si vous le souhaitez, vous pouvez en rajouter quelques uns, ils participeront à l'aération et à la transformation du compost, et accéléreront l'effet de dégradation des éléments.



PURIN D'ORTIE :

1 kg de plantes fraîches ou 200 g de plantes sèches, sans graines, hachées grossièrement pour 12 litres d'eau. Laisser macérer dans un récipient fermé, placé à l'abri de la lumière pendant 10 à 15 jours. Le compost se décomposera plus rapidement s'il est arrosé avec ce purin qui peut se conserver quelques semaines dans un récipient bouché hermétiquement.



PURIN DE CONSOUDE :

1,2 kg de feuilles et tiges pour 12 litres d'eau. Hacher grossièrement et laisser macérer pendant 20 jours environ. Il apporte de nombreux oligo-éléments, mais c'est aussi un véritable levain pour la vie microbienne du sol.



LEVURE DE BIÈRE :

Vous pouvez aussi mélanger de la levure de bière et du sucre dans de l'eau tiède. Vous ajoutez la mixture à vos matières au démarrage du compost (1 bloc de levure + 100 gr de sucre + 5L d'eau).

L'UTILISATION DU COMPOST

1^{er} STADE (3-4 mois)

LE PAILLAGE

Un compost de 3 mois, structure grossière, peut être utilisé pour pailler (sur 5 à 10 cm d'épaisseur) des plantes vivaces, des haies ou des arbustes. Cette pratique protège la terre contre la sécheresse, permettant de conserver l'humidité du sol en été, et limite la poussée des mauvaises herbes.

2^{eme} STADE (6-8 mois)

L'AMENDEMENT ORGANIQUE

Un compost de 7 mois environ, structure moyenne, riche en oligo-éléments et matières organiques, peut être épandu en automne à la surface du sol et laissé à l'air libre : l'épandre en couches minces (1 à 5 litres par m²), puis l'incorporer au sol superficiellement par binage (sur 5 à 15 cm de profondeur).

3^{eme} STADE (9-12 mois)

LE REMPOTAGE

Le compost arrive à maturité au terme d'une dizaine de mois. Il contient de nombreux éléments nutritifs qui participent à l'amélioration de la qualité de la terre du jardin et à l'enrichissement des plantations. Pour le rempotage des plantes vertes mélanger 1/3 compost et 2/3 terre.



Il est totalement proscrit de planter ou semer directement dans le compost pur, les plantes ou semis seraient brûlés par un excès d'azote.

LES GROS VERS BLANCS DANS MON COMPOST



La larve de hanneton a une grosse tête avec des mandibules et une extrémité arrière plus petite alors que la larve de cétoine dorée a une petite tête et une extrémité arrière plus imposante. La larve de hanneton est plus jaunâtre que la larve de cétoine dorée qui est plus grisâtre.

image : Freepik.com



Attention, les vers blancs du compost, larves à l'allure inquiétante, sont victimes du succès du compostage. En effet, ressemblant fortement à celles du hanneton, elles sont souvent détruites par prudence par les jardiniers. **Pourtant**, vos plantes ne risquent rien, bien au contraire, puisqu'il s'agit ici de la larve de la cétoine dorée, un coléoptère vert métallisé. Ces larves recyclent les matières organiques comme les vers rouges et participent grandement à l'amélioration du compost !

NOTICES DE MONTAGE

Composteur Bois



Le Kit composteur bois contient :

- 8 panneaux (4 petits, 4 gros)
- 4 tiges en plastique identiques
- 1 couvercle articulé
- ne comporte pas de fond
- Contenance : 603 Litres
- Largeur base : 92 cm
- hauteur : 80 cm
- poids : 33 kg



1. Disposer à plat les 8 panneaux. Les 4 panneaux plus petits en haut, les 4 plus gros en dessous.
2. Rapprocher les panneaux pour former les charnières et insérer 3 tiges sur les 4 fournies.
3. Relever l'ensemble et fermer le composteur avec la 4^{ème} tige.
4. Ouvrir le couvercle et soulever à moitié une tige du devant pour ouvrir la porte du bas et accéder au compost mûr.

Composteur Plastique



Le Kit composteur plastique contient :

- 8 panneaux (4 petits, 4 gros)
- 4 tiges (2 plates et 2 à oeillets pour fixer le couvercle)
- 1 couvercle ouverture 3/4, avec système de fermeture
- ne comporte pas de fond
- Contenance 445 Litres
- Largeur base : 82 cm
- Hauteur : 104 cm
- poids : 17 kg



1. Enlever les tiges plastiques et disposer à plat les 8 panneaux. Les 4 panneaux plus petits en haut, les 4 panneaux plus gros en dessous.
2. Rapprocher les panneaux pour former les charnières et insérer 3 tiges sur les 4 fournies **en prenant garde de placer les 2 tiges à oeillets côte à côte.**
3. Relever l'ensemble et fermer le composteur avec la 4^{ème} tige.
4. Ouvrir le couvercle et soulever à moitié une tige du devant pour ouvrir la porte du bas et accéder au compost mûr.





Syndicat Mixte pour la Valorisation
des Déchets du Pays d'Avignon

649, Avenue Vidier - 84270 VEDENE
04 90 31 57 40 - www.sidomra.com